

# L'Argens se refait une beauté à grand coup de pagaies

À bord de canoës, une quarantaine de personnes ont ramassé les déchets qui jonchent le fleuve varois autour d'Entrecasteaux. Pour Natur'Evasion, à l'origine de cette initiative, le geste compte

Tenues de sport, casques et pagales, gilets de sauvetage. Cette fois, ils sont prêts. Le premier groupe dont l'objectif est de donner un petit coup de polish à l'Argens va partir de la base de Saint-Antonin. Une aubaine pour le fleuve varois. À l'initiative, c'est Natur'Evasion. Une entreprise qui organise des activités en plein air, allant du vélo à l'accrobranche, en passant, donc, par le canoë. Et c'est justement à bord de ces barques de plastique que les participants à la journée mondiale de nettoyage vont dériver, ce samedi matin. Du matériel mobilisé, deux "coachs" : pour Sabine Fichera, l'une des gérantes, l'opération demande un petit investissement. Mais largement remboursé : « Avoir une belle rivière, pour nous, c'est évidemment important, vu qu'on travaille dessus. Mais c'est surtout une démarche citoyenne qui nous anime. »

## Des déchets emportés par les crues

Citoyenne, et nécessaire. Car les déchets qui jonchent le fleuve sont légion, surtout depuis la dernière crue de novembre 2019. « L'eau est montée à 8 mètres », se rappelle Sabine. Et ce n'est pas sans conséquence. « Les gens



Le groupe de bénévoles, mis à l'eau à Entrecasteaux, a rejoint son point de départ, Saint-Antonin, en 5 heures. Avec, à la clef, une belle collecte de déchets. En haut, Sabine Fichera, à l'initiative de l'opération.

(Photos R. A. et DR)

gardent sur leur terrain du mobilier de jardin, des barbecues, plein de choses qui sont emportées par le courant quand l'eau monte. »

Résultat : il ne faut pas beaucoup chercher pour trouver des déchets dans l'Argens. « Pour permettre aux bénévoles de ramasser, on fait des étapes, on laisse des débris

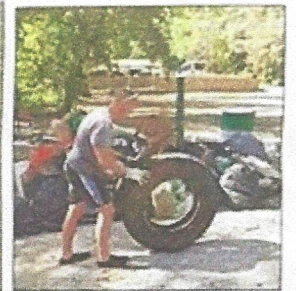
sur des endroits précis, et on ramassera dans la semaine », explique la dame.

Et la formule fonctionne. Il n'y a qu'à voir les tas impressionnants collectés samedi. Grillages, pneus, mobilier, tonneaux, matelas... « Et encore, ils n'ont pas pu tout prendre », souligne Sabine. D'où cet appel, formulé par son

compars Jean-Claude : « Il faut penser à rentrer les trucs entreposés sur les berges. Ça vaut aussi, et surtout, pour les domaines agricoles. Parce que ce sont parfois des déchets polluants dans ces cas précis. »

À bon entendeur...

ROMAIN ALCARAZ  
ralcaraz@nicematin.fr



## Et après ?

Pour Sabine Fichera, une chose est certaine : « On le refait l'année prochaine. » Car malgré toutes les bonnes volontés constatées sur place, l'Argens n'est pas complètement débarrassé de ses déchets. « Les équipes ont dû laisser de nombreuses choses... » Comment faire mieux l'an prochain ? Des pistes sont déjà à l'étude du côté de Natur'Evasion. « On va essayer de demander à davantage de riverains, dont les propriétés se situent sur les rives, de nous prêter un bout de terrain afin d'exposer les déchets le temps qu'on passe avec une benne. » Autre amélioration envisagée : « Donner un canoë vide aux habitués, pour qu'ils prennent davantage de débris... » Rendez-vous l'année prochaine !

● L'entreprise prépare également un week-end de "vidéopremiers", dédié à la vente de vélos, canoës ou kayak d'occasion. Ce sera les 10 et 11 octobre, à la base de Saint-Antonin.

● Renseignements : Natur'Evasion, 93 route de Carcès, natur@evasion.com

## Une équipe de bénévoles impliquée

Rien ne les y obligeait, ils sont quand même là. Eux, ce sont les bénévoles du jour, ceux qui ont dragué le fleuve pour l'en débarrasser de plusieurs dizaines de kilos de déchets. Une prouesse qui tient souvent de l'engagement citoyen.

« On aime la nature, et c'est quand même plus agréable de faire du canoë sur une rivière propre », lancent Sandrine et David, couple sportif de Saint-Maximin. « On est venus plusieurs fois ici, sur les parcours proposés par Natur'Evasion. On est toujours bien reçus, c'est très sympa. Du coup, quand on a vu sur Facebook qu'ils lançaient cette opération, on ne s'est pas posé de question. »

### « Partis en bénévoles, ils sont revenus en équipe »

Même son de cloche pour Pascal et Béatrice. Eux non plus, ne viennent pas de la porte d'à côté.



Petit briefing avant le départ, avec Jean-Claude.

« On habite à La Seyne, mais ce n'est pas la première fois qu'on vient sur l'Argens. Le parcours est tellement beau, il faut l'entretenir. » Marcel, 79 ans, venu de Mons, acquiesce. « On utilise la ri-

vière pour nos loisirs, c'est normal de donner un coup de main pour la nettoyer ! »

Un peu plus loin, Flavia et Alexandre s'équipent avant de partir, eux aussi, à la pêche aux débris.

« Je travaille pour le Sived [syndicat de gestion des déchets en Provence Verte, NDLR], confie Flavia, venue ce matin avec des sacs en plastique et des flyers. Mais je suis ici dans une démarche personnelle. » Et la jeune femme a entraîné son compagnon : « Une sortie en canoë tout en ramassant des déchets : on joint l'utilité à l'agréable », sourit Alexandre. « Se faire plaisir tout en mettant en place le réflexe de tri, c'est exactement le genre d'action qui a du sens », confirme Flavia.

Le petit groupe est ensuite parti à l'assaut des débris. Avec le succès que l'on sait. Le tout, en faisant preuve d'une belle cohésion, ainsi que l'a constaté Sabine Fichera à l'arrivée. « Les participants étaient absolument ravis. Ils sont partis en bénévoles, sans se connaître, et sont revenus en équipe. » Et quelle équipe !